



Chapitre 7 : La fête

Par darcy

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

A l'extérieur du pub, Gwen réalise que c'est déjà le crépuscule. Sa situation lui semble alors encore plus désespérée malgré la foule en liesse qui a déjà envahi les rues. Elle refuse de marcher.

Zaza tire à nouveau sur sa laisse et Fifi assène de nouveaux coups de cravache sur ses fesses mais la prisonnière refuse d'avancer.

L'oncle intervient.

"Je crois que nous sommes trop tolérants envers ma chère nièce. Ce nouveau collier devrait lui montrer à quel point nous tenons à elle."

L'ignoble individu brandit un collier de cuir dont l'intérieur est garni de pointes. Gwen a un mouvement de recul mais Fifi la tient par les épaules alors que l'oncle retire le premier collier du cou de la captive.

Les supplications de la jeune femme sont étouffées par son bâillon. Son tourmenteur sourit.

"Ne t'inquiète donc pas. Les pointes sont minuscules, elles pénétreront à peine ta peau quand on tirera sur la laisse. Tu ressentiras un léger picotement qui te rappellera qu'il est préférable de te faire preuve d'obéissance."

Gwen tente d'exprimer qu'elle a compris la leçon et qu'elle obéira. Mais il est trop tard pour obtenir la clémence de ses tourmenteurs. L'horrible collier est fixé autour de son cou et elle mesure l'exactitude des paroles de son oncle.

L'instrument est sans danger mais la sensation des aiguilles qui s'enfoncent dans sa peau est extrêmement désagréable et suffit à la convaincre de la nécessité d'obéir.

La jeune femme obéit et sort du pub, nue, ligotée, bâillonnée. Tenue en laisse par Zéna, elle s'efforce de suivre le rythme de sa géôlière qui ne tient évidemment aucun compte des difficultés qu'elle éprouve à progresser au même rythme qu'elle.

Sans hésiter, la criminelle entraîne Gwen au milieu de la foule. La jeune femme espère que les fêtards vont comprendre que ce déguisement n'est pas normal. Mais ses espoirs sont vite déçus et au lieu de secours, elle sent des mains qui effleurent son corps voire le caressent franchement.

Soudain, un homme s'interpose. La captive espère qu'elle va enfin être secourue. Mais il n'en est rien.

"Votre amie serait-elle d'accord pour participer à un petit jeu?"

"Cela dépend du jeu."

"J'aurais préféré en discuter avec elle."

"Il faudrait lui retirer son bâillon pour ça."

"Et c'est un problème?"

"Elle a perdu un pari et s'est engagée à rester bâillonnée et ligotée pendant la durée de la fête."

"Dans ce cas, il va lui être difficile de donner son accord pour le jeu."

"Il est convenu que c'est nous qui décidons pour elle tant qu'elle est bâillonnée."

Gwen s'efforce d'attirer l'attention de l'homme et de lui faire comprendre que ces propos ne sont qu'un tissu de mensonges. Malheureusement l'attention de l'individu semble surtout concentré sur son corps dont il apprécie à l'évidence les formes et l'élégance.

"En fait, il s'agit de punir des jeunes femmes qui ont fait preuve d'impudeur, le public va leur lancer des oeufs ou des fruits pourris pour leur montrer leur mépris."

"Dans ce cas pourquoi aviez-vous besoin de l'accord de notre amie?"

Gwen se demande en effet comment cet homme aurait imaginé qu'elle aurait accepté une telle offre.

"J'avais l'intention de lui mentir et de lui faire croire qu'il s'agissait d'un concours de beauté mais

votre attitude m'a convaincu qu'il était plus simple de dire la vérité. J'ajoute qu'il est aussi question de leur donner une fessée."

"Pourquoi, tenez-vous temps à ce qu'elle accepte."

"Ma fille fait partie des victimes de ce jeu et j'ai obtenu qu'elle échappe à cette punition si je trouvais une autre jeune femme pour la remplacer."

"Mais votre fille mérite sans doute d'être punie."

"Elle s'est laissée entraîner par ses amies. Dois-je comprendre que vous refusez de m'aider?"

"Au contraire, cela apprendra à notre prisonnière qu'il est préférable de nous obéir."

"J'ai le sentiment qu'il ne s'agit pas vraiment d'un pari perdu."

Gwen agite frénétiquement la tête pour faire comprendre à l'homme qu'il ne se trompe pas. Une tape sur ses fesses la rappelle à l'ordre.

"Tiens toi tranquille."

Fifi sourit à l'homme.

"Vous avez raison, ce n'est pas un pari. Cette idiote est notre prisonnière et nous la conduisons au comte D'Arcy pour qu'il l'épouse."

"Je suppose qu'elle n'a pas vraiment consenti à ce mariage."

"C'est un problème?"

"Au contraire, je suis ravi de rendre service au comte et à ses amies. Au fait je m'appelle Jack, dites le au comte."

L'ignoble individu conduit Gwen vers le portique. Cinq jeunes femmes sont ligotées et bâillonnées sous le portique. Une corde reliée à leur cou et à la barre supérieure les empêche de s'échapper. Leurs chevilles sont liées de façon à ce qu'elles puissent se déplacer pour tenter vainement d'éviter des projectiles. Gwen devine que l'ignoble jeu n'a pas encore commencé.

Soudain une sirène se fait entendre. Les fêtards s'interrompent et debout sur une estrade, un homme entame un long discours. Désespérée, Gwen n'essaie même pas d'écouter des paroles qu'elle devine infâmes. Elle imagine aisément que ces hommes et ces femmes sont invités à les humilier et ne tarde pas d'en avoir la triste confirmation quand elle reçoit une volée de fruits et d'oeufs pourris.

Les lanceurs et les lanceuses se succèdent. La jeune femme a le sentiment que ce supplice n'aura jamais de fin. Pourtant, progressivement les lanceurs s'éparpillent et sans doute lassés de leur jeu abandonnent leurs victimes à leur misérable situation.

Gwen n'aurait jamais pensé souhaiter le retour de ses kidnappeurs mais c'est pourtant le cas. Hélas les minutes s'écoulaient sans qu'ils reviennent. Ils estiment sans doute plus amusant de l'abandonner ainsi couverte de débris. Elle est tirée de ces sombres pensées quand un violent jet d'eau la nettoie ainsi que les cinq autres captives. Elle s'attend à être libérée mais ses nettoyeurs s'éloignent en riant.

Gwen sent une présence derrière elle. Elle suppose qu'il s'agit d'un de ses tortionnaires jusqu'à ce que cette personne commence à parler.

"Comportez-vous comme si je vous tourmentais"

Gwen tire sur ces liens et proteste dans son bâillon.

"N'en faites pas trop, il ne faudrait pas attirer l'attention de vos kidnappeurs."

La jeune femme se calme.

"Je suis Diana, la journaliste que vous avez appelée. J'ai trouvé étrange la façon dont le rendez-vous a été annulé. Je suis arrivée au pub quand vous êtes sortie avec vos ravisseurs."

"Comppfmentpff?"

"Calmez-vous. Vos ravisseurs ne sont pas loin. Même bâillonnée, la ressemblance avec la princesse est évidente. Ce mariage est un mensonge. Vous avez remplacé la princesse."

"Mppffouipff!!!"

Qu'est-ce que la journaliste attend pour la libérer? Gwen tire sur ses liens dans l'espoir qu'elle comprenne.

"Je ne peux pas vous libérer ni même vous enlever votre bâillon. Vos ravisseurs sont trop près. Je vais devoir partir. Je vais essayer de vous suivre mais ce serait plus facile si j'avais une idée de l'endroit où ils vous amènent"

"D'pffArcymmpff."

"Le comte D'Arcy?"

"Mppffouippf."

"Il a annoncé son mariage. Ce n'est quand même pas avec vous !!"

"Sipmppff"

Gwen enrage. La journaliste avait cent fois le temps de la libérer.

"Deux mariages forcés. Vous cumulez."

La journaliste s'interrompt.

"Je m'excuse pour ce que je vais faire. Mais ne vous inquiétez pas. Maintenant, je sais où vous retrouver."

Soudain, Gwen reçoit plusieurs coups de cravache sur son postérieur. Sous l'effet de la douleur et de l'humiliation, elle proteste dans son bâillon et se débat dans ses liens.

"Tout ça pour quelques coups de cravache. D'arcy ne devrait pas avoir trop de mal à te convaincre de l'épouser."

Gwen reconnaît la voix de Zaza et comprends que la journaliste l'a frappée avec la cravache pour donner le change. Elle aurait préféré qu'elle n'y mette pas autant d'énergie.

La prisonnière est enfin libérée du portique et mise immédiatement en laisse par Fifi. Les liens de ses chevilles sont modifiées pour qu'elle puisse marcher maladroitement en suivant ses ravisseurs qui ne s'inquiètent pas de ses difficultés à les suivre avec ses chevilles entravées.

Une fois sorti de la fête, le groupe rejoint enfin la voiture de l'oncle de Gwen. Celui-ci s'installe au volant.

"Est-ce qu'il ne serait pas préférable de la cacher dans le coffre, on pourrait la voir et nous ne sommes plus dans la fête."

"Et nous priver de sa présence. Installez-vous à l'arrière avec elle."

Gwen est assise entre Zaza et Fifi. Les jeunes femmes lient étroitement les cuisses et les chevilles de leur victime qui gémit en sentant les cordes s'enfoncer dans sa chair.

La voiture s'élance sur la route. Gwen désespérée songe que rien ne semble pouvoir s'opposer aux sordides plans de ses ravisseurs.

Pendant un temps qui lui semble interminable, ils progressent dans la campagne seulement éclairée par les phares de la voiture. Pour s'occuper les criminelles affinent leur ligotage en attachant leur victime en balltie, les cuisses pliées appuyées contre son torse et les liens de ses chevilles reliés à ceux de ses poignets. Puis craignant que le bâillon ne soit pas suffisamment épais y ajoutent leurs propres petites culottes.

Les criminelles se félicitent de leur intuition quand l'oncle annonce.

"Un barrage. Cachez là sous une couverture."

Gwen est déposée sur le plancher de l'automobile et recouverte d'une couverture l'odeur nauséabonde. Impuissante, elle entend le policier interroger son oncle.

"Nous cherchons une jeune femme qui aurait été enlevée dans une voiture comme la votre."

"Mon ami le commissaire a dû vous signaler que ce n'est pas un modèle unique dans la région."

Gwen tire sur ses liens mais ne réussit qu'à les resserrer. Elle tente d'appeler mais ses sanglots misérables, étouffés par le bâillon, sont couverts par le bruit du moteur que son oncle laisse tourner.

"Excusez-moi, je ne vous avais pas reconnu, Monsieur."

"Ce n'est rien, vous faites votre travail. Vous souhaitez fouiller la voiture peut-être?"

"Si ça ne vous ennuie pas d'ouvrir le coffre."

L'oncle descend du véhicule. Gwen entend le son du coffre qui s'ouvre puis se referme. Elle devine que le policier s'approche et éclaire l'arrière de l'automobile. Elle ignore que ses ravisseuses ont mis une couverture sur leurs jambes qui dissimule complètement la captive aux yeux de l'agent.

"Merci de votre obligeance, vous pouvez repartir."

"J'espère qu'il n'y a pas trop de barrages. Je suis attendu par le Comte D'Arcy et je suis déjà très en retard."

"Ne vous inquiétez pas. Je vais signaler par radio qu'on vous laisse passer".

L'automobile redémarre emportant les derniers espoirs de la prisonnière.



z

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés